

Rassemblement international féministe en RDC à l'appel de la Marche Mondiale des Femmes

20 000 personnes ont marché dans les rues de Bukavu le 17 octobre dernier pour dénoncer la guerre et les violences faites aux femmes dans cette région. Des actions ont été également organisées le même jour dans un grand nombre de pays par les femmes de la Marche (MMF).

La 3ème action internationale de la MMF a eu lieu dans la capitale du Sud Kivu (est de la RDC) du 14 au 17 octobre, ce rassemblement a réuni en forum près de 3000 femmes, venues de l'ensemble des provinces congolaises et de plus de 40 pays du monde.

En 2010, les femmes de la MMF, mouvement mondial d'actions féministes, ont choisi de dénoncer plus particulièrement la situation des femmes dans les pays en conflits. C'est à la demande des femmes congolaises que l'action internationale s'est organisée à Bukavu.

Les régions Nord et Sud-Kivu sont en guerre depuis plus de 15 ans et les violences à l'égard des femmes y sont d'une intensité peu supportable. Les groupes armés, qu'ils viennent du Rwanda, du Congo, de l'Ouganda ou du Burundi, que ce soit les armées nationales, des groupes rebelles ou des milices, utilisent le viol comme une arme de guerre pour détruire les femmes et ainsi déstabiliser l'ensemble de la société.

Cette région est particulièrement riche en minerais : or, diamant, coltan (pour tous les téléphones portables), cassitérite (pour l'industrie électronique), aluminium, etc. Les soldats vident les villages en violant, pillant, massacrant les populations et les forcent à extraire les minerais qu'ils revendent aux multinationales dans les pays voisins. C'est le chaos et la violence qui règnent dans cette zone qui permettent l'exploitation des sols et l'appropriation des richesses par les multinationales au détriment des populations.

L'organisation d'un rassemblement international de femmes à Bukavu a permis de mettre en lumière ce qu'elles vivent. Pour la première fois, les journalistes et les autorités s'intéressent à leur parole, leur vécu et reconnaissent l'horreur de leur quotidien.

L'évènement a eu beaucoup de visibilité en RDC, et pour cause, Mme Kabila, femme du président, est venue elle-même ouvrir le forum. Cette récupération politique, difficile à accepter pour les femmes de la MMF, était inévitable pour pouvoir organiser une action en RDC. Nous avons dû faire face à cette hypocrisie et rappeler le plus souvent possible nos valeurs féministes, anti capitalistes, anti militaristes, tout en veillant à ne pas porter préjudice aux femmes congolaises.

Cependant, les rencontres faites au cours de ces 5 jours nous ont conforté dans notre choix d'une action en RDC. Les groupes de femmes congolaises qui luttent quotidiennement contre les violences et la guerre se sont senties soutenues, enfin écoutées. Bukavu était aux couleurs de la MMF, des banderoles étaient accrochées partout dans la ville et des femmes de villages très éloignés avaient fait des kilomètres pour participer à ce rassemblement de solidarité. Il a été enfin possible de dire stop à l'utilisation et la destruction du corps des femmes. Ces quelques jours de mobilisation ont donné un élan aux associations locales et, on l'espère, de nouvelles perspectives.

Cet évènement était aussi la rencontre de centaines de femmes venues de toutes les régions du monde, si différentes et pourtant animées par la même volonté de sortir des rapports de domination et mettre fin aux systèmes patriarcal et capitaliste. La Marche Mondiale des Femmes montre que dans tous les pays, des femmes luttent et se mobilisent pour leur liberté, contre la guerre, la pauvreté, les inégalités et contre les violences.

« Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous marcherons »